

# CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

## La digue et la vague

**François Hollande, à la tribune de l'Université d'été de la Rochelle, le 2 septembre, a invité les socialistes à faire preuve de lucidité, de volonté et de clarté.**

La lucidité consiste d'abord à rendre hommage à notre candidate à la présidentielle, Ségolène Royal, mais aussi à tous les militants et les élus du PS. "Ce n'est pas la ferveur qui nous a manqué", a-t-il souligné. "Mais, le score honorable de notre candidate et le sursaut qui est intervenu à l'occasion des élections législatives ne peuvent gommer la vérité : les socialistes viennent de connaître trois échecs successifs". Et l'un des enjeux de l'édition 2007 de La Rochelle consistait précisément à regarder lucidement les causes de ces défaites.

François Hollande a mis en avant trois défauts. D'abord, une mauvaise compréhension de la société. Il faudra plus de trois jours pour poser le diagnostic mais il

est évident que les socialistes n'ont pas su montrer qu'ils étaient en phases avec les aspirations, souvent contradictoires, des Français.

Ensuite, un manque de clarté. Manifestement, il manquait une vision d'ensemble et une série de propositions concrètes.

Enfin, l'unité et le rassemblement n'ont sans doute pas été au rendez-vous. C'est à un changement qu'a appelé le premier secrétaire et non une rénovation. Ce mot est plus vieux que le PS et revient après chaque défaite. Certains appellent à la fin des courants ? "Et pour défendre cette proposition on va créer un courant de ceux qui veulent la fin des courants ?", a ironisé François Hollande. Pour lui, un changement d'état d'esprit est nécessaire : il faut respecter le Parti et les décisions prises par ses adhérents.

Depuis toujours, les socialistes sont soumis à une double pression : celle de l'extrême gauche, qui ne cesse d'engager des procès en trahison

SUITE PAGE 2

## Et ailleurs ?

**La rénovation est à l'ordre du jour pour tous les partis socialistes ou sociaux-démocrates européens.**

Le constat est cruel : "Dans les 27 pays de l'Union, nous appartenons à des coalitions avec le centre ou la droite dans 11 pays, nous sommes dans l'opposition dans 13 autres et nous n'exerçons le pouvoir qu'en Espagne, en Grande-Bretagne et au Portugal", a rappelé Bernard Poinant, dans l'atelier "Où en est la gauche en Europe ?". "Et il faut en plus préciser que le service minimum, la réduction du nombre des fonctionnaires et l'augmentation de l'âge de la retraite sont au programme des socialistes portugais", a précisé le député européen.

"Tous les partis de gauche en Europe sont confrontés aux mêmes difficultés et nous avons beaucoup à apprendre des autres", a

rappelé Harlem Désir. "Certes, tout n'est pas transposable et nous ne sommes pas obligés d'être en accord avec tout ce que peuvent expérimenter nos partenaires.



Bernard Poinant

Cependant, nous avons toujours intérêt à nous demander pourquoi ils le font".

Que fait la gauche lorsqu'elle accède au pouvoir ? D'abord, elle accorde des droits aux minorités, notamment les homosexuels comme en Espagne. Elle est en pointe dans le combat en faveur des droits de l'Homme et elle décentralise. Mais, sur les plans économiques et sociaux, tous les gouvernements sociaux-démocrates sont confrontés aux mêmes difficultés car

SUITE PAGE 2

**CAP  
FINISTÈRE**

26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 06/09/2007



**PRESSE  
URGENTE**  
DISTRIBUÉE PAR  
LA POSTE

## EN CLAIR !

### Collusion.

Quand le candidat Sarkozy, dans sa frénétique campagne, faisait une halte à l'université du MEDEF, cela irritait mais ne surprenait guère ; qu'il revienne maintenant dans son costume de président pour confirmer les orientations de sa politique économique est proprement scandaleux. D'autant que devant ses amis patrons, il ne se prive guère d'annonces : privatisation de GDF pour un beau mariage financier avec Suez (changement de cap 180° !), fusion Unedic /ANPE (bravo la concertation !) ou plus surprenant encore, mais tellement significatif, ce discours inattendu sur la dépénalisation du droit des affaires et des abus de biens sociaux. Alors que l'économie française ralentit et ne retrouve pas de souffle, on voit les patrons applaudir, bien loin des réalités de leurs salariés...  
Ubuesque.

# La digue et la vague (suite)

**Nous devons prévenir les Français qu'un plan de rigueur se prépare.**

\*\*\* contre les réformistes, et celle des bien-pensants qui demandent d'abjurer les idées redistributrices.

Coincés entre ces deux alternatives, nous avons mauvaise conscience et nous ne sommes pas entendus. "Nous parlons une langue qui n'appartient qu'à nous".

Il est donc urgent de clarifier nos idées. Pour ce faire, trois grands forums vont être organisés dans le courant de l'automne.

Le premier concernera les relations qu'entretiennent les socialistes avec le marché. Il y a bien longtemps que nous l'avons admis. Cependant, il existe des domaines



*Le Parti Socialiste doit changer !*

qui doivent lui échapper comme la santé, l'éducation ou la culture. Le rôle et la place des services publics doivent être précisés. En vérité, ce n'est pas le marché qui représente un problème, c'est la mondialisation. "On la condamne mais on ne l'affronte pas". Or, elle s'impose à tous. L'affronter signifie rendre notre économie compétitive, trouver des mécanismes de redistribution et de régulation au niveau international.

Quelle réponse apportons-nous à la montée de l'individualisme ? "Combien de fois n'avons-nous pas entendu durant les campagnes électorales : alors, qu'est-ce qu'il y a pour moi dans votre programme ?". La droite instrumentalise cette demande. Or, il convient au contraire de redonner du sens au collectif, en partant de l'individu, afin que chacun puisse trouver sa place dans la société.

Enfin, quelles valeurs défendent les socialistes ? Que pensent-ils de la Nation, du travail, de l'ordre ? Devons-nous abandonner la Nation à la droite ? Non, mais il ne faut pas la confondre avec le nationalisme qui conduit à la haine des autres. Tout au contraire, la Nation se définit comme l'amour des siens.

La droite peut-elle vraiment s'accaparer le travail alors qu'elle n'a créé que 300 000 emplois entre 2002 et 2007 quand le gou-

vernement Jospin en avait créé 1,5 million entre 1997 et 2002 ? Et la sécurité ? Il n'y a jamais eu autant de violence que durant les cinq dernières années.

Cette réflexion sur l'identité socialiste doit aller de pair avec une nécessaire opposition face à la droite toute puissante, rassemblée, décomplexée et pressée. "Jusqu'où ira-t-elle ? Ça dépend de ce que nous serons capable de lui opposer".

Face à Nicolas Sarkozy, qui pratique le coup d'éclat permanent, les socialistes doivent faire preuve de pédagogie et de clarté pour démontrer aux Français que le Président ne résout aucun problème. Il se contente de les nommer. L'exemple le plus significatif concerne le pouvoir d'achat. A l'université du MEDEF, il a déclaré : "C'est se moquer du monde que de dire qu'il n'y a pas de problème de pouvoir d'achat en France". Et qu'a-t-il fait ? Une augmentation du SMIC ou de l'allocation de rentrée scolaire ? Non, il s'est rendu dans une grande surface. Alors qu'il joue sur l'émotion, les socialistes doivent faire appel à la raison.

Un plan de rigueur se prépare. Comment pourrait-il en aller autrement lorsque la dette avoisine les 64 % ? "Nous allons lancer une campagne sur ce thème dans les jours qui viennent afin d'alerter les Français", a annoncé François Hollande.

Le Parti Socialiste ne sera pas seul dans cette bataille et le premier secrétaire a d'ailleurs proposé la mise en place d'un comité de liaison de la gauche de manière à préparer la riposte et avancer des propositions alternatives. Ce travail en commun se poursuivra aussi à l'occasion du Grenelle de l'environnement.

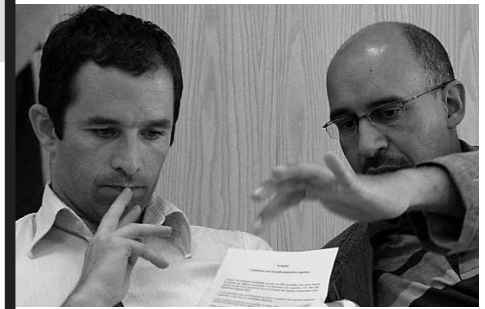
Maxime Bono, maire de La Rochelle a résumé ce que doit être le Parti Socialiste : à l'image de sa ville, il doit être tout à la fois la digue qui protège le pays et la vague qui apporte un nouveau souffle.



*Près de 4 000 socialistes à La Rochelle ce week-end*

# Et ailleurs ?

(suite)



*Benoît Hamon et Harlem Désir*

\*\*\* "nos modèles sociaux nationaux sont tous en crises", constate Benoît Hamon. C'est la raison pour laquelle nous devons inventer un modèle social européen qui pourrait se définir par un haut niveau de services publics et de protection sociale en économie de marché. "Pour l'instant, on gagne du temps, on limite les dégâts au lieu d'être offensifs. Or, c'est bien autour de ce modèle social européen que la social-démocratie européenne pourra retrouver son éclat".

Il ne faut pas croire que le Parti Socialiste français est totalement isolé au sein du parti des socialistes européens. Pendant longtemps, avec les Belges, et plus précisément les Wallons, il faisait figure

**Toute la gauche européenne se pose les mêmes questions**

d'iconoclaste. Mais, maintenant, il peut parfois faire figure de précurseur. C'est particulièrement vrai pour la laïcité, surtout depuis l'échec du modèle britannique communautariste.

Cependant, on doit reconnaître que sur certaines questions, comme par exemple notre rapport au syndicalisme, nous sommes vraiment originaux. "Ailleurs, il n'existe qu'une ou deux organisations syndicales par pays", rappelle Bernard Poignant. Les socialistes français conservent aussi une vieille tradition étatiste et centralisatrice alors que leurs camarades n'ont pas la même perception de l'État.

L'herbe semble toujours plus verte à côté de chez nous. Cependant, avant de vouloir appliquer les méthodes de nos voisins, il convient d'étudier précisément les contextes nationaux. "Si on voulait transposer la flexisécurité danoise en France, il faudrait multiplier par 10 le nombre des agents de l'ANPE", précise Benoît Hamon.

Les socialistes vont suivre attentivement les débats de leurs homologues européens, pour s'en inspirer mais pas pour les copier.



## La rentrée, du bon pied

La quinzième édition de l'université d'été de La Rochelle a-t-elle répondu aux attentes des militants du Finistère qui y participaient pour la première fois ?

Manifestement oui. Et d'abord en raison de la qualité des intervenants. "L'analyse de Jean-Yves Camus sur l'extrême-droite était particulièrement intéressante", souligne Thierry Nerzic. "J'ai beaucoup appris dans l'atelier sur les sondages", confirme Gurvan Moal.

La plupart des "novices" craignaient la surmédiatisation de l'événement. "Mais ce n'était pas justifié", reconnaît Jean-Claude Le Pouleuf, même si "la place qu'occupent les journalistes est impressionnante", constate Gurvan Moal.

Reviennent-ils avec des réponses ? "En tous cas avec des pistes et des idées", se félicitent Thierry Nerzic et Jean-Claude Le Pouleuf.

Alice Vanhoutte revient surtout avec l'envie de militer. "J'ai pu constater que les socialistes forment une grande famille et sont motivés". "On sent une volonté de change-



Une partie de la délégation finistérienne à l'édition 2007 de La Rochelle

ment et de mouvement", rajoute Mathilde Velly. La Rochelle est un lieu de confrontation unique pour les socialistes. Et depuis quelques années, "l'endroit où les blogueurs socialistes, qui passent l'année à ne communiquer que par commentaires interposés, peuvent enfin se rencontrer", souligne Alice.

Alors, un week-end sans nuages ? Pas tout à fait. "Ça manque parfois un peu de concret", estime Mathilde, tandis que Gurvan se demande si la parole des militants a bien été entendue. Une question que les militants de l'UMP n'ont même pas à se poser : cette année leur parti a jugé inutile d'organiser une université d'été.

## LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT



### Primaires : Hillary Clinton favorite

Avec Bruno Tertrais

**L'Amérique se passionne pour les primaires au sein du Parti Démocrate. Mais il ne faut pas y voir l'assurance d'une victoire à la prochaine présidentielle, prévient Bruno Tertrais, maître de recherche à la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS), chargé de suivre les États-Unis au secrétariat national du Parti Socialiste.**

**Cap Finistère : Pouvez-vous nous rappeler en quoi consistent les fameuses primaires Démocrates qui se dérouleront en février 2008 ?**

**Bruno Tertrais :** Les Américains élitent leur président au suffrage universel indirect. Cela traduit le caractère fédéral du pays. Les électeurs votent pour des délégués qui s'engagent moralement à voter pour un candidat. Le même processus existe pour les pri-

maires : les électeurs de chaque camp vont pouvoir désigner leur candidat, et cela se fait État par État. Quant au calendrier, il est encore très incertain, mais cela commencera sans doute tout début janvier. En revanche, l'on sait déjà qu'un grand nombre d'États importants tiendront leur primaire dès le 5 février – ce qui est plus tôt que d'habitude – et l'on connaîtra donc probablement le vainqueur de la primaire à ce moment-là.

**Cap Finistère : Vous nous annoncez, il y presque un an, la montée en puissance de Barack Obama. Mais pourra-t-il inverser la tendance face à Hillary Clinton ?**

**Bruno Tertrais :** Il aura du mal. Obama a beaucoup de choses pour lui : la jeunesse, l'enthousiasme, un profil original et des positions très claires sur l'Irak. Il a réussi à lever des fonds très importants et à se positionner comme le seul vrai rival d'Hillary Clinton. Mais la

"machine Clinton" sera très difficile à battre. Elle reste la favorite.

**Cap Finistère : Les primaires Républicaines sont beaucoup moins médiatiques. Est-ce parce que les Démocrates partent largement favoris pour la présidentielle ?**

**Bruno Tertrais :** Je ne suis pas sûr que le candidat Démocrate sera largement favori pour la présidentielle. Le Parti Démocrate a un meilleur capital de sympathie que le Parti Républicain, mais il n'est pas du tout certain que cela se traduise par l'élection d'un président Démocrate. Le facteur personnel jouera beaucoup - et à cet égard, Hillary Clinton n'est pas sûre de pouvoir conquérir l'électorat flottant ou "centriste". Enfin, la complexité du processus électoral rend les pronostics difficiles. Si on parle davantage des Démocrates aujourd'hui, c'est parce que le champ politique y est beaucoup plus ouvert : pour l'instant, il n'y a pas deux candidats qui se dégagent aussi clairement que dans le camp Démocrate. Et aussi parce que beaucoup de commentateurs ont du mal à croire que l'Amérique puisse élire une nouvelle fois un Républicain...

## Rendez-vous

9 septembre

Fête de la Rose à Quimperlé.

9 septembre

Barbecue des socialistes de l'agglomération brestoise, à l'Auberge de Jeunesse du Moulin Blanc, à Brest.

10 septembre

A 18 h 30, Bureau fédéral, au siège de la fédération à Quimper, 26 B, rue Aristide-Briand.

14 septembre

A 18 h 30, Conseil fédéral, au local du PS, 13, rue de Portzmoguer, à Brest.

15 septembre

Sixième Université fédérale de rentrée sur le thème "La Bretagne : laboratoire du socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle ?", à Landerneau.

30 septembre

Rencontre républicaine à Plözévet.

## S'abonner :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement  Réabonnement

Abonnement pour 1 an : 15 €

Abonnement de soutien :  
à partir de 20 €

Chèque à l'ordre de :

Fédération du Finistère  
du Parti Socialiste.

## EN SAVOIR PLUS ...

### Les forums de la rénovation

Les forums de la rénovation se tiendront entre le mois de novembre 2007 et le mois de janvier 2008. Le premier, consacré aux socialistes et la nation, se déroulera le 24 novembre. Que

signifie être citoyen au XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment construire un nouvel esprit critique, définir de nouveaux droits et de nouveaux devoirs et comment approfondir la démocratie ? Le deuxième portera sur les socialistes et le marché. Il se déroulera le 15

décembre et devra apporter des réponses aux questions suivantes : quels modèles de croissance et de redistribution juste et durable aujourd'hui ? Comment inventer une stratégie économique nationale et européenne offensive pour un socialisme moderne ? Le troisième, les socialistes et l'individu se tiendra le 20 janvier, en même temps que la journée nationale des secrétaires de section. Il portera sur les enjeux des nouvelles solidarités, de la lutte contre des les inégalités, de l'émancipation des individus et la définition d'un nouveau contrat social.

## Annonces légales & judiciaires

E P R

Société à responsabilité limitée  
au capital de 2 000 euros

Siège social :

1, boulevard de la République  
29270 CARHAIX PLOUGUER

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 27 juillet 2007, il a été constitué une société à responsabilité limitée :

Dénomination sociale : EPR

Capital : 2 000 euros divisés en 200 parts sociales d'un montant de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées.

Siège social : 1, boulevard de la République, 29270 CARHAIX PLOUGUER.

Objet : exercice de la profession d'Expert comptable.

Durée : 10 années à compter de l'immatriculation de la société au Registre du commerce et des sociétés.

Gérant : Monsieur RAMEL Philippe, demeurant à CARHAIX PLOUGUER (29270), 7, rue Marcel-Massé, et Monsieur PICHON Eric, demeurant à PABU (22200), 14, rue de l'Alouette, sont désignés en qualité de co-gérants associés pour une durée indéterminée aux termes d'un acte sous seing privé en date du 29 juillet 2007 à CARHAIX PLOUGUER.

Immatriculation au Registre du commerce et des sociétés : la société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés tenu au Greffe du Tribunal de Commerce de MORLAIX.

Pour unique insertion.

Monsieur RAMEL Philippe, co-gérant

Cabinet Joseph DRONIOU  
SELARL D'AVOCATS  
20, quai Commandant Malbert  
29200 BREST  
Tél. 02 98 80 02 64  
Fax : 02 98 43 18 46

FINANCIÈRE LECUYER  
(anciennement CARILAND)  
SARL au capital de 16 000 euros  
Siège social : Z.A. du Vern  
29400 LANDIVISIAU  
339 476 087 RCS MORLAIX

Aux termes d'une délibération en date du 27 novembre 2001, la collectivité des associés a décidé de convertir le capital social en euros par voie de fixation de la valeur

nominale de chacune des 1 000 parts à 16 euros en augmentant le capital social d'une somme de 755,10 euros par incorporation de réserves. En conséquence, le capital social, qui s'élevait à la somme de 100 000 francs, divisé en 1 000 parts de 100 francs chacune, est désormais fixé à 16 000 euros, divisé en 1 000 parts de 16 euros chacune, entièrement libérées.

Pour Unique Insertion

Cabinet Joseph DRONIOU  
SELARL D'AVOCATS  
20, quai Commandant Malbert  
29200 BREST  
Tél. 02 98 80 02 64  
Fax : 02 98 43 18 46

SOFICAR  
SARL au capital de 267 200 euros  
Siège social : Z.A. du Vern  
29400 LANDIVISIAU  
393 919 782 RCS MORLAIX

Aux termes d'une décision en date du 27 novembre 2001, l'Associée Unique a décidé de convertir le capital social en euros par voie de fixation de la valeur nominale de chacune des 16 700 parts à 16 euros en augmentant le capital social de la somme correspondante en francs soit 82 717,10 francs par incorporation de réserves, pour être porté de 1 670 000 francs à 1 752 717,10 francs correspondant à 267 200 euros. En conséquence, le capital social, qui s'élevait à la somme de 1 670 000 francs, divisé en 16 700 parts de 100 francs chacune, est désormais fixé à 267 200 euros, divisé en 16 700 parts de 16 euros chacune, entièrement libérées.

Pour Unique Insertion

Cabinet Joseph DRONIOU  
SELARL D'AVOCATS  
20, quai Commandant Malbert  
29200 BREST  
Tél. 02 98 80 02 64  
Fax : 02 98 43 18 46

SOCIÉTÉ D'ARVOR  
SARL au capital de 16 000 euros  
Siège social : Z.A. du Vern  
29400 LANDIVISIAU  
390 549 566 RCS MORLAIX

Aux termes d'une décision en date du 27 novembre 2001, l'Associée Unique a décidé de convertir le capital social en euros par voie de fixation de la valeur nominale de chacune des 1 000 parts à 16 euros en augmentant le capital social d'une somme de 755,10 euros par incorporation de réserves. En conséquence, le capital social, qui s'élevait à la somme de 100 000 francs, divisé en 1 000 parts de 100 francs chacune, est désormais fixé à 16 000 euros, divisé en 1 000 parts de 16 euros chacune, entièrement libérées.

Pour Unique Insertion

### Réunion de rentrée d'Homosexualité et Socialisme (HES)

Homosexualité et Socialisme tiendra sa réunion de rentrée départementale le 7 septembre, à 20 heures, dans les locaux de la Fédération du Parti Socialiste, 26 B, rue Aristide-Briand à Quimper, en présence de Dominique Le Guen et Joël Le Deroff, membres de la direction nationale de HES. Cette soirée est ouverte à tous les militants.

Un covoiturage sera organisé au départ de Brest à 18 h 30.

Contact : marclehenanf@yahoo.fr

### Socialistes en ligne

Le réseau des blogs socialistes s'étoffe encore dans le Finistère. Chantal Guittet :

<http://chantal.guittet.over-blog.com/>

et Marc Coatanéa :

<http://marc-coatanea.blogspot.com/>

ont mis en ligne le leur cet été.

Une vingtaine de militants socialistes du Finistère disposent désormais d'un blog.

### Rencontre républicaine à Plözévet

La adhérents de la 7<sup>e</sup> circonscription se retrouveront le 30 septembre, à l'occasion d'une Rencontre républicaine, autour d'un cochon grillé, à partir de 11 h 30, au gymnase de Plözévet, derrière le collège.

Inscriptions (20 euros) auprès des secrétaires de section ou du délégué de circonscription Daniel Couïc (06 88 89 14 33)

## Cap Finistère - Le Breton Socialiste

26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER

Tél : 02 98 53 20 22 - Fax : 02 98 53 12 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Jacques URVOAS

RÉDACTEUR EN CHEF

Jean-Yves CABON - Tél. 02 98 43 44 39

Impression : Presses Associatives du Finistère

13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Tél : 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

CPPAP 1207 P 11428